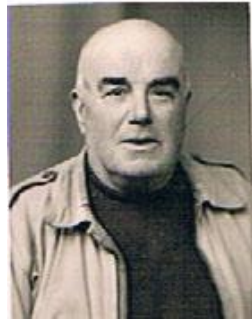


Toutouille



Léon Pierre TOUZET alias "**TOUTOUILLE**" la terreur des enfants qui ne mangés pas la soupe "*Si tu ne mange pas ta soupe, je te mets dans mon sac à patates et je te jette au gave*" ceux de ma génération ont bien connu cette phrase

Né à Buenos Aires le 27 mars 1890 en République Argentine.
Marié à Lucie TOILLON.

Histoire de la paroisse Notre-Dame et de son Eglise

...Suite et fin de l'article de mars 2016

INSTALLATION DE L'ORGUE.

Après avoir monté les cloches dans leur beffroi, on transporta la grand orgue de l'ancienne église dans la nouvelle. C'est M. ROGER de BORDEAUX qui s'en chargea moyennant une somme de 3 500 francs. Puis on demandera à la maison CAVAILLE-COLL qui construisit l'orgue et dont il porte le nom, de l'entretenir et d'en prendre soin. Le Conseil de Fabrique, par prudence, a fait exécuter dans le clocher même, une toiture spéciale qui, en préservant les bois de soutien des cloches, garantira l'orgue placé au-dessous.

FINITIONS – DECORATIONS.

Grâce à la générosité de Mmes LABORDE-AURAS le sanctuaire reçoit de splendides peintures ainsi que le transept qui lui, est décoré grâce à la magnificence de Mlle POMME-JACQUET.

Tous ces tableaux sont dus au pinceau d'un illustre « prix de Rome » de l'époque, Monsieur Paul DELANCE. C'est à ces deux insignes bienfaitrices que sont dus les lampadaires du chœur, le grand lustre de la nef, le chemin de Croix, la chaire et les boiseries du tambour.

CONSECRATION DE L'EGLISE NOTRE-DAME – 10 septembre 1893

L'église NOTRE-DAME réunissant toutes les conditions liturgiques est prête maintenant à la consécration.

M. l'abbé GALHARRET, curé de Notre-Dame, en fait la relation en ces termes :

« La consécration de l'église NOTRE-DAME a eu lieu le dimanche 10 septembre 1893. A 7 heures du matin, Monseigneur JAUFFRET, évêque de Bayonne se présentait à la porte de l'église pour commencer la cérémonie. Il était assisté par l'abbé ADOUE, vice-archiprêtre curé de Saint-Marie.

M. le chanoine CHORIBIT, maître de cérémonies de la cathédrale de Bayonne, arrivé depuis 2 jours, avait présidé aux derniers préparatifs. Sous sa direction, la cérémonie s'est déroulée dans toute son imposante majesté.

Monseigneur a consacré trois autels qui sont : le Maître-autel, l'autel de la Sainte-Vierge et celui de Saint-Joseph. Les reliques insérées dans les autels portent les noms de S. LEON, S. BENIGNE et S. BENOIT, martyrs.

CONCLUSION

De 1833 à 1893, il a fallu 60 ans de volonté, d'efforts de financement, d'ennuis et de réussites, de corps de métiers et d'artistes pour arriver à une réalisation exemplaire. Merci aux curés, maires, préfets successifs et aux paroissiens fidèles du quartier NOTRE-DAME.

Malheureusement il n'a fallu que 25 ans pour qu'un monument nouveau entre dans l'église. Il donne la liste de quatre vingt quinze (95) jeunes gens de la paroisse tués à la guerre de 1914 – 1918, dont l'abbé A. BORIE, vicaire de la paroisse Notre-Dame et donc membre de la J.A.O.

Ce patronage né en 1910, compte déjà 10 morts au champ d'honneur.

André SIBERS

(d'après document et récits du Chanoine Julien Estrem, Curé de Notre-Dame, 1929-1953)

Il participa à la Grande Guerre 14/18 avec deux de ses frères : Domingo né le 1 décembre 1894 à Buenos Aires, décédé le 23 octobre 1915 à l'âge de 21 ans, et Nicolas né le 27 avril 1888 né à Buenos Aires décédé à l'âge de 26 ans le 22 août 1914 avec pour tout deux la mention : "*Mort pour la France*". Le corps de Nicolas n'a jamais été retrouvé ...

TOUTOUILLE fut engagé volontaire dans les troupes coloniales pour quatre ans le 22 avril 1911 incorporé au 3^e Régiment d'Infanterie Coloniale puis parti faire la guerre en décembre 1914.

Il rentra vivant mais les yeux brûlés par les gaz et fut soigné à Paris puis rentra dans la Garde Républicaine. Il revint à Oloron à la mort de son père. Il eut un article sur la presse d'Oloron :

- **Citation** - "Notre jeune compatriote Touzet Léon Pierre, soldat au 22^e régiment d'infanterie coloniale, vient d'être cité à l'ordre du jour dans les termes suivant :

"Soldat courageux et dévoué qui a toujours vaillamment fait son devoir. Sur le front depuis décembre 1914, a pris part au combat du fortin de Beau-Séjour, à la bataille de Champagne (1915), à la bataille de la Somme (1916), et à celle de l'Aisne (1917). Au cours des dernières opérations de mai à août 1918 n'a pas hésité à maintes reprises à franchir les tirs de barrage puissants pour assurer le ravitaillement en munitions de la première ligne. Ce brave a eu un frère tué et un autre porté disparu en 1914".

Il eut plusieurs métiers, peintre, c'est lui qui à refait, peint, tapissé le cinéma Lahaderne. (*Aujourd'hui le cinéma le Luxor*). Vitrier - Il était d'ailleurs assez complices avec les gamins du quartier pour pouvoir mieux exercer ce métier ...". Il était très apprécié des oloronais, il donnait souvent un coup de main aux camelots le jour de marché et en profitait pour faire de la publicité pour bals, fêtes et tout autres manifestations avec des affiches collées sur sa charrette qu'il poussait. Il jouait souvent à la pelote au trinquet rue Saint Grat chez Caset. Il était également Commissaire Priseur.



Comique troupier, imitateur excentrique, il donnait des spectacles au Gannel prêt du Jardin Public (*Aujourd'hui banque BNP Paribas*) d'où le nom de **TOU** (1^e syllabe de TOUZET) **TOUILLE**.

Léon Pierre TOUZET alias TOUTOUILLE est décédé en novembre 1971 à Paris auprès de sa fille qui était venue le chercher à Oloron avec son mari, Jean RONGIER. Il a été inhumé au cimetière de Sainte Marie.

Jeannine TOUZET, sa seule fille, bien connue à Radio Oloron pour son émission : "*De la noustes baléos a la haut*" le jeudi matin de chaque semaine et fondatrice du Festival des Vallées et des Bergers en 1983. Revenue au pays, elle habite toujours au 40 de la rue Navarrot à Oloron Sainte Marie. Un grand merci à l'amabilité de Jeannine pour tous ces renseignements. Eric IGNACEL